



RASTOMA

Réseau des acteurs de la sauvegarde des
tortues marines en Afrique centrale



Rapport annuel 2020

SOMMAIRE

I.	EDITO : MOT DU PRÉSIDENT	7
II.	VISION, MISSION, OBJECTIFS	10
III.	MEMBRES DU RÉSEAU ET PARTENAIRES	11
III.I.	MEMBRES	11
III.II.	PARTENAIRES	12
IV.	GOUVERNANCE	12
V.	STAFF TECHNIQUE ET CONSEIL D'ADMINISTRATION	13
VI.	LES RÉALISATIONS EN 2020	14
VI.I.	SOUTIEN TECHNIQUE ET FINANCIER AUX MEMBRES	14
VI.II.	DÉVELOPPEMENT INSTITUTIONNEL	17
VI.III.	CONSTRUCTION DES PARTENARIATS	22
VII.	IMPACT DU RASTOMA	24
VIII.	CONCLUSION ET PERSPECTIVES	26



I. EDITO : MOT DU PRÉSIDENT



Photo 2. Organisation du 1er congrès régional sur les tortues marines d'Afrique Centrale et de l'Ouest. © Rastoma

Toute l'équipe du Réseau des acteurs de la sauvegarde des tortues marines en Afrique centrale (RASTOMA) a le plaisir de partager avec vous ce rapport annuel 2020. Il fait le point sur les activités récentes du RASTOMA. En préambule de ce rapport, j'ai souhaité remettre nos actions récentes en perspectives et y rappeler la vision et les valeurs qui animent les membres du notre réseau.

Bientôt 10 ans, et de plus en plus nombreux autour des mêmes valeurs.

Que de chemin parcouru depuis 2012 ! RASTOMA débute alors sous la forme d'une simple liste de discussion et sans financement. Les échanges se développent, les acteurs « tortues marines » d'Afrique centrale partagent leurs expériences en matière de suivi des tortues marines, d'actions communautaires, de sensibilisation environnementale. Ils se soutiennent dans leurs actions de plaidoyer, diffusent des informations techniques, etc. L'esprit de la communauté se construit peu à peu.

En 2015, grâce au soutien de l'UICN Afrique centrale et du PPI FFEM, nous organisons notre première assemblée générale de réseau à Pointe Noire en mai 2015. Le réseau se développe ensuite rapidement. En 2016, une deuxième rencontre est organisée à Sao Tomé. Elle regroupe non plus 15 mais 35 personnes. Le temps d'assemblée générale associative est complété par trois jours d'ateliers et de conférences sur des sujets choisis par les membres. Les conférenciers sont des pointures internationales d'Afrique, d'Europe et des États Unis. Nous créons ainsi le premier Congrès sous régional tortues marines en Afrique Centrale. En 2016, le RASTOMA participe activement au rapport SWOT vol. 12 spécial Afrique et contribue largement à la création de la première carte complète décrivant la biogéographie des pontes des tortues marines en Afrique centrale. En novembre 2017 à Kribi au Cameroun, le second congrès du RASTOMA regroupe plus de 50 participants des 6 pays d'Afrique centrale. Le RASTOMA est désormais une organisation membre de l'UICN qui compte actuellement 10 ONG membres et une trentaine de membres individuels.

Des professionnels qui s'organisent pour déployer leur vision

La vision du RASTOMA est celle d'un réseau où les acteurs de la société civile ne mettent plus en œuvre des recommandations extérieures mais se positionnent comme des professionnels de la conservation des tortues marines, des experts de terrain souhaitant dialoguer d'égal à égal avec les experts théoriques, académiques et institutionnels. Pour acquérir les outils nécessaires à leur autonomie de décision, ils priorisent et organisent le renforcement de leurs capacités. Dès sa première assemblée générale, des leaders de la société civile du Congo, Gabon, Cameroun, Sao Tomé et Príncipe ont porté une attention toute particulière à la mise en place d'un schéma de décision participatif favorisant l'émergence d'une dynamique de conservation spécifiquement africaine. Cette vision s'appuie sur quelques axes prioritaires : la mise en capacité des leaders africains essentiellement par l'appui et la formation (professionnalisation des acteurs), l'implication et le dialogue avec les communautés, la défense de la place de la société civile dans les plans d'action institutionnels nationaux, régionaux et internationaux.

Améliorer les pratiques, créer une cohérence d'action et une vision commune

Dès 2015, le dialogue s'engage pour construire des approches de suivi des tortues marines plus adaptées aux réalités du terrain, et pour prioriser des actions en fonction des besoins des acteurs tout en produisant des données valorisables pour produire la connaissance et les indicateurs nécessaires au suivi évaluation et aux stratégies de conservation nationales, régionales et internationales. A cette fin, RASTOMA s'est doté d'un conseil scientifique constitué d'une trentaine de spécialistes internationaux, dont le rôle est d'éclairer les décisions des acteurs et de participer à la création des protocoles de collecte et de valorisation des données de suivi produites par les acteurs du réseau.

Gouvernance et participation

La gouvernance du RASTOMA est organisée de telle sorte qu'elle implique chacun de ses membres, c'est-à-dire les acteurs « tortues marines » présents sur le terrain. Les priorités stratégiques du réseau sont choisies en deux étapes lors des assemblées générales : lors d'un premier brainstorming, un tour de table est réalisé au cours duquel chaque membre propose un sujet qu'il juge prioritaire pour les années à venir. Ce tour de table produit la liste des sujets prioritaires selon les membres. Les membres votent alors pour définir la liste restreinte des sujets à traiter sur le court terme et sur le long terme. Des groupes de travail sont ensuite constitués pour construire un plan d'action concret à partir de ces axes stratégiques. Grâce à cet exercice participatif renouvelé à chaque assemblée générale, le réseau s'assure de répondre au plus près aux besoins de ses membres et aux priorités de conservation des tortues marines des côtes atlantiques africaines. Le dialogue avec le conseil scientifique du RASTOMA permet de proposer des solutions conformes aux bonnes pratiques de conservation et aux données actuelles de la science.

Vers un plan d'action régional pour les tortues marines en Afrique Atlantique

La communauté des acteurs des tortues marines d'Afrique atlantique a vécu un moment fort lors du congrès co-organisé par RASTOMA (le réseau des acteurs de la sauvegarde des tortues marines en Afrique centrale), WASTCON (West African Sea Turtle Conservation Network) et l'UICN Afrique de l'Ouest, à Lomé au Togo du 9 au 13 Novembre dernier. Nous étions plus de 60 participants, de 13 pays d'Afrique Centrale et de l'Ouest, soutenus par le bureau régional de l'UICN et le programme des petites initiatives du Fonds Français pour L'Environnement Mondial. Cette rencontre entre les deux réseaux frères RASTOMA et WASTCON a permis de jeter les bases d'un plan d'action concret et concerté s'appuyant sur la société civile africaine pour la protection des tortues marines et de leurs habitats le long des côtes Atlantiques de l'Afrique.

Depuis Lomé, les deux réseaux organisent des réunions stratégiques pour définir leurs axes communs d'action, notamment sur des sujets transversaux dont la portée est régionale. Selon le même principe, RASTOMA soutient également l'émergence de NASNet (North Africa Sea Turtle Network) en Afrique méditerranéenne. L'étendue d'action de NAS-Net est également volontairement ciblée sur six pays : Maroc, Algérie, Tunisie, Lybie et Égypte. Le réseau NAS-Net est constitué et opérationnel. Il s'est réuni en 2019 à Tunis avec l'aide du PPI Oscan (l'antenne méditerranéenne du Programme des Petites Initiatives du FFEM) et RASTOMA a participé à cette première réunion. Le dispositif déployé est donc celui de trois réseaux de société civile à taille humaine, dont le point commun est la préservation des tortues marines et de leurs habitats naturels en Afrique. Et nous espérons nous réunir bientôt non plus à deux réseaux mais à trois réseaux et organiser ainsi le premier congrès « tortues marines » d'Afrique.

Le prochain défi est d'ores et déjà en vue : mettre en mouvement les trois réseaux pour rendre concret le plan d'action tortues marines construit en 2002 et 2008 sous l'égide de la Convention sur les espèces migratrices (CMS Bonn) dans le cadre du mémorandum d'accord d'Abidjan sur la conservation des tortues marines en Afrique de l'Ouest et en Afrique Centrale. Nous souhaitons maintenant servir de courroie d'entraînement pour emmener dans notre sillage les états, les institutions régionales et internationales, et les bailleurs de fonds pour que ce projet, resté au stade de l'engagement de papier mais néanmoins ratifié par 23 états d'Afrique Atlantique devienne une réalité. Notre objectif est de proposer une transcription concrète de ce plan d'action dont la mise en œuvre, en partenariat avec les états, s'appuiera avant tout sur les acteurs de la société civile, mis en capacités et organisé en réseau.

C'est dans cet esprit que nous avons déployé en 2020 les actions qui vous sont détaillées ci-après, je vous en souhaite bonne lecture. Chacun de vous peut agir avec nous ! En nous souhaitons de vous compter bientôt parmi nos membres, nos partenaires ou nos soutiens.

Alexandre Girard
Président

II. VISION, MISSION, OBJECTIFS

La vision du RASTOMA est de maintenir les populations des tortues marines dans leurs habitats naturels sains et favorables à leur survie

Mission

Le RASTOMA agit à l'échelle de la sous-région Afrique Centrale car c'est l'échelle minimale pour une action efficace sur les tortues marines qui sont des espèces migratrices. RASTOMA promeut une conservation portée par les communautés locales et développe des activités génératrices de revenus pour assurer la pérennité des actions sur le terrain. Le RASTOMA développe des synergies entre les membres du réseau et renforce leurs capacités, leur influence et leur impact positif sur les tortues marines et leurs habitats en Afrique Centrale et au-delà.

Objectifs

Le RASTOMA a pour but d'appuyer les efforts des acteurs et professionnels de la conservation des tortues marines en Afrique Centrale en :

- favorisant les échanges entre les différents acteurs de la région ;
- organisant des formations de renforcement de capacités ;
- développant et coordonnant des actions sous régionales ;
- promouvant la valorisation des données et des résultats de recherche.
- soutenant l'émergence des réseaux frères en Afrique de l'Ouest et en Afrique du Nord s'insérant dans les processus institutionnel
- soutenant la conservation communautaire et les AGR
- promouvant la conservation fondée sur la science et développement d'indicateurs de suivi et de conservation

III. MEMBRES DU RÉSEAU ET PARTENAIRES

III.I. MEMBRES

Au Cameroun:

ACBM, AMMCO, Kuda A Tube, Tube Awu



En Guinée équatoriale :

Bioko marine turtles program



En RDC:

CBBC



À Sao Tome et Principe :

Programa Tato, Fundacao Principe, Marapa



São Tomé e Príncipe

Au Gabon :

Ibonga



III.II. PARTENAIRES



FONDS FRANÇAIS POUR
L'ENVIRONNEMENT MONDIAL



IV. GOUVERNANCE

Le réseau RASTOMA s'est doté d'un dispositif de gouvernance exigeant qui assure l'implication de l'ensemble des membres dans la construction de ses stratégies et de ses plans d'action.

L'assemblée générale (AG)

L'assemblée générale du RASTOMA est l'organe souverain de l'association, elle est composée de 10 Organisations de la Société Civile (OSC) membres et d'une trentaine d'individus membres. Elle a pour rôle de définir les orientations et de voter sur les décisions stratégiques de l'association. L'assemblée générale se réunit une fois par an pour décider des axes stratégiques à mettre en œuvre sur deux ou trois ans.

Le commissariat aux comptes

Le commissariat aux comptes est géré par un commissaire des comptes qui est chargé de contrôler et d'auditer la gestion des finances. Elle se fait une fois par an à la veille de l'assemblée générale.

Le conseil d'administration (CA)

Le conseil d'administration est l'organe élu, chargé de la mise en œuvre des stratégies décidées par l'assemblée générale. Le CA réunit une fois par mois et au temps de fois que nécessaire avec la coordination pour s'assurer la mise en œuvre effective des activités du réseau. Le CA est constitué des deux présidents, des deux secrétaires et du trésorier



Photo 3. Réunion du conseil d'administration à Lomé.

V. STAFF TECHNIQUE ET CONSEIL D'ADMINISTRATION

Organigramme



Alexandre Girard
Président



Isidore Ayissi
Vice-Président



Samuel Mbungu
Secrétaire général



Rodrigue Ngafack
Vice - Secrétaire



Xavier Ndjamo
Trésorier



Joana Hancock
Responsable de communication



Ursula Koumbo
Coordinatrice

Les organes consultatifs

Le conseil scientifique (CS)

Le CS du RASTOMA est un organe à part entière qui est chargé d'émettre les avis et d'éclairer les membres sur la prise des décisions stratégiques du réseau. Il est actuellement constitué de 30 experts locaux et internationaux repartis à travers le monde.

L'équipe de permanent

Ursula Koumbo, Coordinatrice du RASTOMA est chargée de la mise en œuvre des stratégies et plans d'actions décidés par les membres du réseau.

VI. LES RÉALISATIONS EN 2020

VI.I. SOUTIEN TECHNIQUE ET FINANCIER AUX MEMBRES

Soutien technique aux membres du RASTOMA et du réseau frère WASTCON

De juin à septembre 2020, RASTOMA a réalisé plusieurs sessions de renforcements des capacités :

(a) Nous avons accompagné l'association CBBC (Congo Basin Biodiversity Conservation) en RDC pour l'aider à structurer ses bases de données tortues marines ;

(b) Nous avons accompagné l'association Tube Awu pour son reporting auprès du State of the World Sea Turtles (SWOT) et

(c) Nous avons organisé deux webinaires au bénéfice du réseau frère WASTCON (West Africa Sea Turtle Conservation Network) afin de stimuler les contributions d'Afrique de l'Ouest dans le cadre du Rapportage Régional du Groupe de Spécialistes Tortues Marines (MTSG) de l'UICN



Renforcement des capacités sur le suivi des tortues marines à terre et en mer, en cartographie et en recherche de financement

Pendant le congrès régional tenu au Togo du 9 au 13 novembre 2020, trois ateliers de formation et un atelier sur la recherche de financement ont été organisés. Ces ateliers ont été construits à la demande des membres de RASTOMA et WASTCON, en réponse à leurs besoins de renforcement des capacités.

Le premier atelier s'est concentré sur les bonnes pratiques et les données standards minimales pour l'évaluation des activités de ponte présenté par le Pr. Marc Girondot de l'Université Paris Sud. Il a partagé des exemples pratiques de programmes de surveillance recommandés, d'analyse et de valorisation des données sur les plages de nidification.

Le deuxième atelier a été présenté par le Dr. Joana Hancock, et a décrit les principales méthodes de suivi des tortues marines en mer. Joana Hancock a également détaillé les caractéristiques des zones d'alimentation des tortues marines, les régimes alimentaires typiques de chaque espèce et les méthodes pour étudier et surveiller les agrégats de tortues marines sur les sites d'alimentation.

Le troisième atelier, sur les Systèmes d'Information Géographique (SIG), a été réalisé par le Dr Aristide Kamla. Il a permis aux participants d'entamer un exercice pratique de cartographie de la répartition des nids sur les plages de nidification à l'aide du logiciel gratuit QGIS.

Les supports de formation de ces ateliers sont disponibles en ligne sur le site du RASTOMA et téléchargeables sur <https://www.rastoma.org/documents/>

La riposte RASTOMA contre le Covid-19 au Cameroun

Dans un contexte où le covid-19 ralentit les activités à travers le monde, nous avons apporté un soutien concret pour protéger nos membres et leur permettre de poursuivre leurs activités. Nous avons commandé 200 masques barrières qui ont été confectionnés dans le respect des normes AFNOR. Ces masques ont été remis aux quatre OSC membres de la plateforme des tortues marines du Cameroun : ACBM (Association Camerounaise pour la promotion de la Biologie Marine), AMMCO (African Marine Mammal Conservation Organization), Kubu A Tube et Tube Awu. Chaque organisation de la plateforme a reçu 40 masques qui ont été distribués aux équipes sur le terrain pour les protéger contre le covid-19 qui prend de plus en plus d'ampleur au Cameroun. Cette action a permis de maintenir l'effort de protection sur le terrain dans les bonnes conditions de sécurité sanitaire. En plus de ces masques, le RASTOMA a exhorté ses membres à respecter les mesures prescrites par le gouvernement camerounais pour barrer la voie à la pandémie. Ces masques permettent non seulement de protéger les équipes sur le terrain mais aussi les communautés locales qui participent aux activités.

Animation d'un atelier fundraising

A l'issue des formations, un atelier sur la recherche de financement a été organisé toujours à la demande des membres du RASTOMA et de WASTCON. Cet atelier a permis aux participants d'améliorer et de renforcer leurs outils de recherche de financement. A la fin de cet atelier un schéma collaboratif a été proposé pour permettre à RASTOMA et WASTCON de mutualiser leurs carnets d'adresse des bailleurs de fonds d'entamer la mise en œuvre de leurs axes stratégiques



Photo 4. Riposte RASTOMA contre le Covid-19 au Cameroun. © AMMCO

Appui aux initiatives communautaires des membres du réseau

Dans le cadre du projet « Renforcement du positionnement du RASTOMA dans le jeu d'acteurs de la conservation marine et côtière en Afrique Centrale », financé par le Programme de Petites Initiatives (PPI) du Fonds Français pour l'Environnement Mondial (FFEM), nous avons lancé en mars 2020 un appel à candidature pour le financement de deux projets d'activités génératrices de revenus contribuant à la protection des tortues marines.

Les deux projets mettent en œuvre les recommandations du guide de bonnes pratiques élaboré par le RASTOMA en matière d'approches communautaires et sont en accord avec les priorités du réseau. Il s'agit des projets suivants :

- **“Valorisation des noix de coco : une stratégie communautaire de conservation des tortues marines à Ebodjé”,** porté par l'association TUBE AWU. Ce projet cible plus particulièrement les femmes, son but est de produire du coprah séché (à partir du produit forestier non ligneux qui est la noix de coco) utilisé pour la fabrication de l'huile de coco.
- **“Amélioration du statut de conservation des tortues marines sur la côte nord camerounaise à travers la promotion des activités génératrice de revenu alternative à la pêche”,** porté par l'association AMMCO. Les cibles principales de ce projet sont les pêcheurs. Son but est de mettre sur pieds un comité de vigilance pour dissuader le braconnage des tortues marines et de démarrer l'héliciculture (élevage d'escargots) afin de diversifier les sources de protéines et réduire ainsi la consommation de la chair de tortues marines.



Photo 5. Élevage d'escargot, AMMCO. © AMMCO

Photo 6. Atelier d'initiation des pêcheurs aux activités génératrices de revenus. © AMMCO

VI.II. DÉVELOPPEMENT INSTITUTIONNEL

Mission conjointe du président et du vice-président du RASTOMA au Cameroun

Du 24 janvier au 1er février 2020, le président du RASTOMA s'est rendu au Cameroun pour poursuivre et renforcer les collaborations avec les acteurs et institutions impliquées dans la conservation au Cameroun. Le RASTOMA est allé à la rencontre des services de conservation des parcs de Campo Ma'an et de Douala-Edéa, du Service de la coopération et de l'action culturelle (SCAC) de l'ambassade de France au Cameroun, du Ministère des forêts et de la faune, de l'Alliance Grands Singes (Alliance-GSAC), de l'association Madiba & Nature et les acteurs de la plateforme tortues marines du Cameroun.



Photo 7. Plaque signalétique des nouveaux bureaux partagés du RASTOMA. © AGSAC

Ouverture du bureau de la coordination du RASTOMA à Yaoundé

Après Dizangué et Kribi, le RASTOMA a ouvert un bureau à Yaoundé sis au quartier Nkoleton en Avril 2020. Ce bureau est partagé avec l'Alliance-GSAC. Il est le siège de la coordination régionale pour la mise en œuvre quotidienne des stratégies décidées par les membres du RASTOMA. Le réseau est ainsi plus proche des institutions étatiques et non gouvernementales. Ce bureau est également prévu pour accueillir et accompagner les étudiants désireux de s'investir dans la recherche et la conservation des écosystèmes marins et côtiers.

Organisation du 1er congrès régional sur les tortues marines d'Afrique centrale et de l'ouest du 9 au 13 novembre 2020 à Lomé au Togo

Soutenus par le PPI et l'UICN PACO, les deux réseaux frères de la sauvegarde des tortues marines, RASTOMA et WASTCON, ont organisé du 9 au 13 novembre 2020, à Lomé au Togo, leur premier congrès régional sur les tortues marines en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Pendant 5 jours à Lomé, malgré les restrictions liées à la pandémie Covid-19, les membres des deux réseaux ont pu tenir leurs assemblées générales respectives et suivre des ateliers et conférences pour enrichir leurs bonnes pratiques de conservation et actualiser leurs connaissances.

Ce congrès a été une étape clé pour la construction d'une stratégie régionale de conservation des tortues marines concrète et efficace le long des côtes atlantiques de l'Afrique. Les deux réseaux frères s'allient pour mettre en place une approche « bottom-up ». Cette approche est innovante car portée par la société civile avec l'appui des institutions régionales africaines et en partenariat avec les états d'Afrique Centrale et de l'Ouest.

Le congrès régional RASTOMA WASTCON a réuni plus de 60 acteurs, de 13 pays, engagés dans la préservation des tortues marines et des habitats côtiers en Afrique atlantique.

L'objectif était de renforcer la dynamique de collaboration et les échanges entre les sociétés civiles travaillant sur les tortues marines en Afrique Centrale et de l'Ouest. Les membres des deux réseaux ont bénéficié d'un programme de renforcement des capacités établi en fonction des besoins qu'ils avaient exprimés. Les deux réseaux se sont ensuite rassemblés pour une séance de travail stratégique, afin de définir les priorités d'action qui guideront les collaborations futures, ainsi qu'un renforcement de capacités en commun, organisé par le RASTOMA.

À l'issue de l'atelier stratégique, les deux réseaux ont priorisé :

- **A court terme (dans un délai d'un an) :** (1) l'harmonisation des méthodes en matière de suivi écologique et de collecte de données pour acquérir les connaissances et les indicateurs indispensables au suivi et à la conservation des tortues marines ; (2) la capitalisation et le partage des ressources et des outils d'éducation environnementale et de sensibilisation en matière de conservation des tortues marines et de leurs habitats ; (3) la capitalisation et les échanges d'expériences sur les Activités Génératrices de Revenus dont l'écotourisme.
- **Et à moyen terme (3 ans) :** (1) le partage d'expériences sur le plaidoyer pour le renforcement de l'arsenal législatif et l'application des lois favorables aux tortues marines et à leurs habitats ; (2) l'organisation d'un Symposium Africain sur la Conservation des tortues marines ; (3) la production et la diffusion d'une Newsletter régionale qui mettra en lumière les actions et actualités des OSC membres des deux réseaux.

Assemblée générale ordinaire (AGO) et extraordinaire (AGE) du RASTOMA

Notre assemblée générale ordinaire (AGO) s'est tenue du 09 au 10 Novembre 2020 à Lomé au Togo. En ouverture, trois candidatures ont été présentées, étudiées et approuvées par l'AGO : il s'agit des deux organisations Ibonga-ACPE au Gabon et CBBC en RDC. Un nouveau membre individuel a été accueilli en la personne d'Eddy Nnanga au Cameroun.

Au total 10 organisations membres (ACBM, Tube Awu, AMMCO, Kudu A Tube, Programa Tato, Marapa, Fundacao Principe, Bioko Project, CBBC & Ibonga) et 8 membres individuels (Alexandre Girard, Marc Girondot, Joana Hancock, Eddy Nnanga, Xavier Ndjamo, Samuel Mbungu, Imed Jribi, Rodrigue Ngafack) étaient présents ou représenté à cette AGO. 2 textes statutaires (les statuts et le règlement intérieur) ont été amendés et les axes stratégiques ont été proposés et votés par l'ensemble des participants.

L'AG a également été l'occasion d'élire un nouveau trésorier au sein du CA. Un candidat a été élu à l'unanimité, il s'agissait de Rodric Xavier Ndounteng Ndjamo. Xavier est le coordinateur du projet tortues marines de TUBE AWU, une organisation membre du RASTOMA qui suit et protège des tortues marines à Ebodjé, un village du Sud Cameroun situé entre Kribi et Campo.

Par la même occasion, le président a procédé à la nomination d'une chargée de la communication pour animer et coordonner la communication interne et externe du réseau. Il s'agit de Joana Hancock, membre individuelle du RASTOMA (anciennement trésorière par intérim) qui assurera cette fonction pour une durée de trois ans.

Les statuts et le règlement intérieur ont été mis à jour et approuvés lors d'une AGE qui s'est tenue le 17 décembre 2020 via une plateforme de visioconférence, les statuts et le règlement intérieur actualisés sont mis en ligne sur le site du RASTOMA (www.rastoma.org).



Photo 8. Assemblée générale ordinaire du réseau

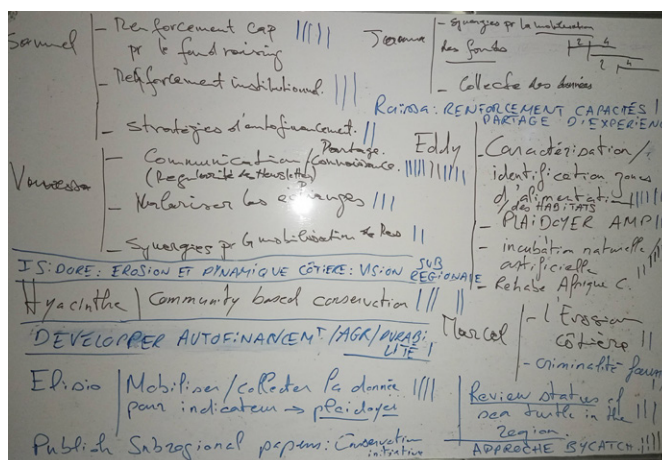


Photo 9. Vote des axes stratégiques et thématiques du RASTOMA au cours de l'AG.

RASTOMA a accueilli deux nouvelles organisations : Ibonga ACPE et CBBC

Au cours de la dernière assemblée générale du RASTOMA qui s'est tenue en Novembre à Lomé nous avons eu l'honneur d'accueillir deux nouvelles organisations dans notre réseau. Les candidatures de ces membres ont été reçues et validées à l'unanimité pendant cette AG.

Il s'agit de :

I - Congo Basin Biodiversity Conservation (CBBC) en RDC

CBBC est une Association Sans But Lucratif de la République Démocratique du Congo, qui œuvre pour la protection de la nature (faune et flore), pour le développement des communautés locales, pour l'appui à l'éducation dans les écoles, instituts et universités ainsi que le soutien aux activités tendant à améliorer les conditions de vie des communautés riveraines. Pour atteindre ces objectifs, CBBC a créé plusieurs programmes qui ont déjà fait leurs preuves, notamment :

- Le Programme « Conservation de la biodiversité du bassin du Congo », CBBC
- Le Programme « Action contre le trafic illicite d'espèces sauvages », ACTES
- Le Programme « Éducation et recherche scientifique dans le domaine de l'Environnement », EDURESEC.



II - Ibonga-ACPE (Association pour la Connaissance et Protection de l'Environnement) en Gabon

Ibonga est une ONG environnementale créée en 1999 qui œuvre pour la Connaissance et Protection de l'Environnement dans le Complexe des Aires Protégées de Gamba au sein des Parcs Nationaux de Loango et Moukalaba Doudou. Elle a pour objectif général de sensibiliser les communautés sur les enjeux de la conservation et participer à la gestion durable concertée des ressources naturelles à travers :

- le suivi et protection des tortues marines
- la communication, l'information et l'éducation environnementale
- l'appui à la gestion des aires protégées
- la valorisation de l'artisanat local
- la minimisation des impacts humains en matière de braconnage, de pollution et d'intégrité du site.





Photo 10. Organisations des réunions avec la plateforme nationale tortues marines du Cameroun. © Rastoma

Organisations des réunions avec la plateforme nationale tortues marines du Cameroun

La plateforme tortues marines du Cameroun est une plateforme de travail et d'échanges entre les acteurs de la sauvegarde des tortues marines nationaux au Cameroun. Créée en 2018 sous l'égide du RASTOMA et avec le soutien du PPI, elle regroupe 4 OSC qui sont actifs sur le littoral camerounais : ACBM, AMMCO, Kudu A Tube et Tube Awu. Grâce aux concertations réalisées en plateforme, les OSC travaillent désormais de manière coordonnée et complémentaire pour améliorer le statut de conservation des tortues marines au Cameroun.

Au cours de l'année 2020, au total 8 rencontres ont été organisées dans le but de renforcer l'efficacité de la plateforme et de mobiliser des financements pour les activités liées à la conservation des tortues marines au Cameroun.

Il s'agissait de :

- répartir l'effort de Conservation sur le littoral Camerounais pour la prochaine saison ;
- préparer et finaliser le rapport National 2020 : proposer le format de données, type des données à fournir, harmonisation de la présentation ;
- mettre en place une base de données (BD) nationale : définir les données minimales à fournir pour alimenter la BD nationale, régionale et internationale ;
- construire les demandes de financement en lien avec les axes stratégiques et thématiques de la plateforme.

VI.III. CONSTRUCTION DES PARTENARIATS

Partenariats institutionnels

Une demande de partenariat est en cours avec l'observatoire des forêts d'Afrique Centrale (OFAC), un outil de la Commission des Forêts d'Afrique Centrale (COMIFAC) pour la production d'indicateurs de suivi et de conservation des tortues marines et de leurs habitats naturels qui nécessite la mise en œuvre des quelques actions suivantes :

- définir la liste des indicateurs susceptibles de répondre à ces questions et problématiques ;
- sélectionner des indicateurs productibles avec les données disponibles ;
- délimiter le corpus de données minimal nécessaire pour produire les indicateurs sélectionnés ;
- organiser la collecte et le flux de données, structurer la base de données, sécuriser le stockage de ces données ;
- définir les processus de valorisation, de partage et de restitution des données ;
- définir les droits d'utilisation et les rôles des acteurs impliqués ;
- produire les indicateurs prévus et de les diffuser aux bénéficiaires : états, organisations régionales et internationales, décideurs, chercheurs et universitaires, organisations de la société civile, etc.

Plusieurs réunions ont été organisées pour que ce partenariat aboutisse et que tous les acteurs concernés puissent jouir des retombées. A ce jour, RASTOMA soumis à l'OFAC un projet de charte de partenariat est en attente d'un retour de la part du secrétariat de la COMIFAC.



5 partenariats ont été initiés avec les ministères de tutelle notamment le MINEPDED, le MINFOF, le MINEPIA, le MINRESI et le MINTOURL.

Une réunion de travail a été organisée avec les cadres de la direction des pêches du MINEPIA et de la direction de l'Ecotourisme du MINTOURL pour proposer les objectifs de notre collaboration et définir les attentes de chaque partie.



Photo 11. Un accord cadre de partenariat a été signé avec l'Alliance-GSAC. © Rastoma

Partenariats techniques

Un accord cadre de partenariat a été signé avec l'**Alliance-GSAC** visant à favoriser :

- les échanges du savoir-faire en matière de conservation de la biodiversité à travers des réunions et des ateliers techniques en commun, le partage d'expérience et de sources documentaires techniques ;
- l'appui, dans le cadre de projets communs, des ONG partenaires dans la définition ou l'adaptation des méthodes de collecte des données sur les terrains ;
- la recherche de synergies et de complémentarités entre les deux réseaux sous régionaux, notamment :
 - étudier la possibilité de mutualiser des postes et services administratifs (gestion comptable, communication, fundraising, labellisation, etc.);
 - construire des dossiers communs de recherche de financement sur des thématiques transversales liées aux actions en réseau, au renforcement des capacités, etc. ;
 - mutualiser les carnets d'adresse pour favoriser le réseautage et l'intégration des deux organisations dans le tissu institutionnel, à tous les échelons : national, sous régional, régional et international.

Un accord cadre partenariat signée avec l'association **Madiba & Nature** spécialisée dans le recyclage des déchets plastiques pour collaborer dans le cadre de nos activités sur les thématiques suivantes :

- La collecte et le traitement des déchets collectes sur les plages ;
- Le recyclage des déchets collectés pour la fabrication des objets de valeur ;
- La sensibilisation des pêcheurs, des élèves et des utilisateurs de la mer sur l'importance des espèces marines et maintien des plages sans plastique.



VII. IMPACT DU RASTOMA

Soutien technique et financier aux membres

10 sessions de renforcements de capacités ont été organisés pour les acteurs de la protection des tortues marines :

5 formations et 5 accompagnements techniques. 10 acteurs de la société civile et 70 leaders de la conservation marine et côtières ont été formés en 2020.

Production des connaissances

Grâce aux actions du RASTOMA, les protocoles de collectes des données sur les activités de pontes des tortues marines sont harmonisés et conformes aux standards minimaux au niveau de l'Afrique Centrale.

Le RASTOMA a fait remonter des données de 10 OSC membres concernant les résultats des suivis des pontes en Afrique Centrale :

- vers le SWOT (State of the World Sea Turtle) qui est la base de données mondiale sur les tortues marines et

- vers le Groupe des spécialistes des tortues marines (Marine Turtle Specialist Group) au sein de la Commission Espèces de l'UICN (SSC-IUCN -MTSG).

Visibilité et communication

Le RASTOMA avait préparé sa participation au Symposium international sur les tortues marine (ISTS) et prévu d'animer un atelier lors de cet événement. L'ISTS 2020 qui devait se tenir début avril 2020 en Colombie a été reporté pour cause de pandémie Covid-19.

Le RASTOMA a mis en ligne sur son site internet des ressources partagées avec l'ensemble des membres du RASTOMA et du WASTCON : en 2020, 5 diaporamas de formation, 2 rapports, 4 fiches sur les AGR et 2 newsletters ont été mis en ligne.

Le RASTOMA a édité deux newsletters en 2020 (le rythme est trimestriel et la première newsletter a été réalisée mi 2020). Nos newsletters sont diffusées à plus de 200 contacts.

Le RASTOMA anime une page Facebook où il relaie les actions des membres et des réseaux frères : WASTCON, NASNET.

Une interview a été accordée à l'émission « C'est pas du vent » de Radio France International (RFI) par le président et le vice-président du RASTOMA. Ils ont présenté les objectifs, les réalisations du RASTOMA pour la conservation des tortues marines en Afrique centrale, et notre action de soutien à l'émergence des réseaux frères d'Afrique du Nord (North Africa Sea Turtle Network, NASNET) et de L'Ouest (WASTCON). L'enregistrement de l'émission est accessible en ligne : <https://www.rfi.fr/fr/podcasts/c-est-pas-du-vent/20201126-les-tortues-marines-la-soci%C3%A9t%C3%A9-civile-africaine-se-mobilise>

Avec l'appui du PPI, RASTOMA a édité le rapport de la plateforme nationale tortues marines du Cameroun. Le rapport a été imprimé à 70 exemplaires et distribué aux partenaires. Le rapport a également été diffusé en PDF à plus de 200 contacts.

Développement institutionnel

Le RASTOMA est actif dans 6 pays d'Afrique centrale et regroupe à ce jour 10 OSC dont 2 nouvelles organisations membres en 2020.

Le RASTOMA soutient l'émergence de deux réseaux frères : NASNET en Afrique du nord et WASTCON en Afrique de l'Ouest.

Le RASTOMA a produit 5 indicateurs du suivi du milieu marin et côtier en Afrique centrale à l'OFAC.

Le RASTOMA est membre de l'UICN depuis 2019 et parraine plusieurs meetings à l'occasion du congrès mondiale de la nature : il s'agit des motions 022, 097 et 118 respectivement intitulées : « mettre fin à la crise de la pollution plastique dans les milieux marins d'ici 2030 », « Réduire les prises accidentelles des tortues de mer : le rôle important des mécanismes de régulation dans le déploiement mondial des dispositifs d'exclusion des tortues » et « renforcer la protection des mammifères marins par la coopération régionale ».

*Photo 12. Bébé tortue verte Chelonia mydas.
© PPI - Les films au clair de lune*





Photo 13. Libération d'une tortue verte - Pointe Indienne, Congo. © PPI - Les films au clair de lune

VIII. CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Malgré la pandémie du Covid-19 qui a fragilisé le monde entier, nous avons pu maintenir l'effort de mobilisation des acteurs tout en mettant en avant le télétravail, ce qui nous a permis d'atteindre nos objectifs principaux en 2020 : l'ouverture du bureau de la coordination régionale à Yaoundé, le renforcement de notre gouvernance, l'organisation des formations de renforcement de capacités, la mobilisation des pays d'Afrique de l'ouest au cours du Congrès régional pour la conservation des tortues marines, et la tenue de notre assemblée générale annuelle.

Notre réseau est désormais fortement inséré dans le tissu institutionnel et nous travaillons à faire reconnaître les OSC comme acteurs majeurs de la conservation qui doivent être intégrés comme parties prenantes dans l'élaboration des stratégies régionales et nationales de conservation du marin côtier.

Notre plus grand défi reste la mobilisation des fonds pour la mise en œuvre des stratégies définies par les membres et le déploiement de notre vision d'une conservation des tortues marines et leurs habitats naturels côtier fondée sur la gestion communautaire et la mobilisation des acteurs de la société civile, avec le soutien des états et de institutions d'Afrique Centrale.

Nous souhaitons, au cours de l'année 2021, convaincre un plus grand nombre de soutiens afin de mobiliser plus de moyens au bénéfice des acteurs de terrain pour renforcer la protection des tortues marines, gage de la protection du milieu marin et côtier en Afrique Centrale.



RASTOMA

Réseau des acteurs de la sauvegarde des
tortues marines en Afrique centrale

BP 4950 Yaoundé Nkoléton - Bastos - Cameroun

+237 674499967

ursla.koumbo@rastoma.org

Rapport annuel 2020 - RASTOMA

Mai 2021

Design graphique : Gabriel de Noray

Crédit image première de couverture : Tortues verte © PPI - Les films au clair de lune